

1926 - 2026

CENTENAIRE DE LA SPP



EXPOSITION : La SPP au fil du temps

Du samedi 21 novembre au mercredi 2 décembre 2026

Vernissage

Samedi 21 novembre 2026
à 18h30

Mairie du 13ème

1 place d'Italie Paris 75013

Lundi, mardi, mercredi, vendredi
11:00 - 17:00

Judi : 13:00 - 19:30

Samedi : 13:00 - 19:00

Visites commentées,
individuelles et/ou en groupe

Informations

Coordonné par Bernard Chervet et le
comité des événements culturels



Si vous rêvez d'exposition,
ALLEZ À LA MAIRIE DU 13^e.

100 ANS DE PSYCHANALYSE EN FRANCE



Société
Psychanalytique
de Paris



La SPP au fil du temps

Un siècle de psychanalyse en France se raconte dans une exposition

La psychanalyse réputée réfractaire à l'image n'a pas vraiment créé d'iconographies. Elle s'en est même plutôt méfiée. Mais les artistes et la société y ont trouvé des sources d'inspirations visuelles sans cesse renouvelées.

Avant Freud, la psychiatrie et la psychologie dans une démarche scientifique, ont cherché par l'image dessinée ou photographiée à saisir quelque chose de la folie. Les photographies d'Albert Londe, ou le premier schéma connu de l'inconscient par Charcot font partie du musée imaginaire de la préhistoire de la psychanalyse. La clinique de Charcot prend l'œil comme instrument, celle de Freud passe par l'oreille.

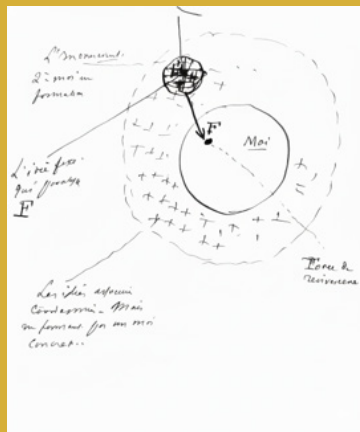


Schéma de l'inconscient par Charcot - 1892



Conférence de psychanalystes devant le pavillon du Pr Claude à l'hôpital Saint-Anne, 1930

L'exposition s'ouvre ainsi sur les prémices du XIXe siècle, rappelant que la France a oscillé entre la fascination et la censure face aux mystères de l'esprit. En 1885, un jeune médecin autrichien de 29 ans, nommé Sigmund Freud, arrive à Paris pour un stage de quatre mois. Il rencontre Charcot et est subjugué par le maître. C'est là, au cœur de la capitale française, entre deux leçons cliniques et une sortie culturelle pour voir se produire Sarah Bernhard et la chanteuse Yvette Guilbert, que germent les intuitions de la psychanalyse.



Loterie Nationale - 1955

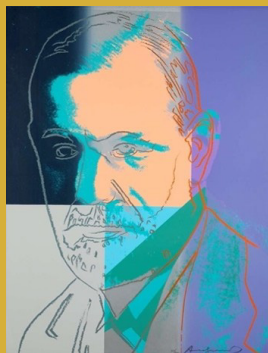
Après le traumatisme de la Première Guerre mondiale, qui met en exergue les névroses de guerre, les années 1920 marquent le véritable ancrage de la psychanalyse en France. Mais comme le souligne l'exposition, cette adoption se fait d'abord par les cercles artistiques et littéraires du Paris des « Années folles ». André Breton et les surréalistes voient dans l'exploration de l'inconscient un territoire de création révolutionnaire. La pièce de théâtre « Le mangeur de rêve » s'affiche sur les murs de Paris. Les dessins d'enfants publiés par Sophie Morgenstern dans le premier numéro de la Revue Française de Psychanalyse semblent répondre aux recherches des peintres contemporains. Et déjà les premières unes de journaux antipsychanalytiques fleurissent dans les feuilles de l'Action Française.

L'enracinement clinique et institutionnel doit quant à lui sa survie à une figure de proue : la princesse Marie Bonaparte, patiente, confidente, mécène de Freud et figure médiatique.

Les débuts de l'organisation des sociétés psychanalytiques ont trouvé avec la photographie un moyen de témoigner d'une époque faite de rencontres et de bouillonnement d'idées : largement documentés par la chambre noire, les premiers colloques français et internationaux de psychanalyse nous offrent les photos de la première famille psychanalytique. En 1938, les journaux immortalisent la fuite de Freud vers Londres lors de son passage à Paris, dernier hommage au rôle de la capitale dans l'histoire de la psychanalyse.



Il était une fois un sexe violet - 1996
Esther FERRER



Sigmund FREUD - 1980, Andy WHARHOL

L'exposition se poursuit dans l'après-guerre, la figure d'un Freud âgé au cigare et au regard grave devient célèbre, Valerio Adami, Andy Warhol et le collectif Bazooka l'élèveront quelques décennies plus tard au rang « d'icône pop ».

Bien que présent avant-guerre, la psychanalyse confirme l'intérêt pour la production des malades. Les œuvres d'art nommées dorénavant « art brut » par Jean Dubuffet s'exposent à l'hôpital Saint-Anne.

Durant les trente glorieuses on assiste à la diffusion de la psychanalyse auprès du grand public. Dans les années 1960, Marthe Robert fait sensation à la radio en racontant Freud à travers 25 émissions culte, et RTL en 1965 produit le luxueux coffret de disques « Freud » vanté comme étant « le plus grand événement de la radio depuis 20 ans ».



L'inconscient s'invite partout : des campagnes publicitaires pour la Loterie Nationale, Bosch, Perrier ou Lipp, s'approprient la thématique psychanalytique. Le monde des dessinateurs de presse (Jacques Faizant, Sempé) s'en donne à cœur joie pour caricaturer la figure de l'analyste et son divan et se moquer des petites et grandes névroses de la société.

L'exposition rappelle également le vent de révolte de Mai 68, où la psychanalyse devient momentanément un outil politique et de critique des institutions psychiatriques, illustré par des affiches de l'antipsychiatrie placardées à l'hôpital Sainte-Anne.



Boîte - 2016, Martine BALATA-René JULLIEN

La dernière partie de l'exposition explore l'héritage contemporain, la disparition progressive des pionniers historiques au tournant des années 1970 et 1980, mais aussi l'approfondissement théorique et la consolidation institutionnelle par la création d'écoles de pensée et de lieux de soins parisiens. Elle n'élude pas les turbulences plus récentes, à l'image des violentes polémiques des « Freud Wars » qui ont enflammé la presse française par des unes de magazines.

Une installation générique offrira ensuite de multiples regards de poètes, artistes plasticiens, de l'art brut aux expressions modernes et contemporaines (gravures, sculptures, photographies) sur la psychanalyse et, en miroir, sur ce que celle-ci peut avoir à penser des expressions et des personnalités des artistes.

Ces derniers cherchent, comme les psychanalystes, à explorer l'inconscient et à trouver des formes ou des concepts originaux pour partager leurs découvertes. Ils élargissent ainsi, chacun avec ses expressions spécifiques, la connaissance des phénomènes psychiques déterminant l'être humain et ses productions et notre rapport à l'art, à l'enfance, à la folie et à notre propre intériorité.

Antoine PERPÈRE

Commissaire de l'exposition

Éric CORBOBESSE

Membre SPP



Faust - Le rêve, 1950? Albert VECCHIARELLI

Comité des événements culturels

Antoine Perpère, Commissaire de l'exposition.

Bernard Chervet, Coordinateur du Centenaire de la SPP.

Alexia Blime Cousi, Sarah Bydlowski, Amélie de Cazanove, Emmanuelle Chervet, Eric Corbobbese,

Géraldine Couraud, Pierre Denis, Noëlle Franck, Marie Kaci, Solène Mottaz, Anne-André Reille,

Julia Roy-Stäblein, Anne Ber Schiavetta, Nahil-Sarah Wehbe